

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

7 janvier 2021

PROPOSITION DE LOI**supprimant le droit de vote
aux élections communales
pour les ressortissants non européens**(déposée par
M. Dries Van Langenhove et consorts)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

7 januari 2021

WETSVOORSTEL**tot afschaffing
van het gemeentelijk stemrecht
voor niet-EU-burgers**(ingediend door
de heer Dries Van Langenhove c.s.)**RÉSUMÉ**

Cette proposition vise à supprimer le droit de vote actif des étrangers aux élections communales. Nous considérons en effet que les droits politiques doivent à nouveau être subordonnés à la possession de la qualité de citoyen et que l'acquisition de cette qualité par le biais de la naturalisation doit constituer le couronnement d'une intégration réussie.

SAMENVATTING

Dit voorstel beoogt de afschaffing van het actief kiesrecht van vreemdelingen bij de gemeenteraadsverkiezingen. De indieners van dit wetsvoorstel menen immers dat politieke rechten opnieuw gekoppeld dienen te worden aan het bezit van de hoedanigheid van staatsburger en dat de verwerving van deze hoedanigheid via naturalisatie de bekroning dient te vormen van een geslaagde integratie.

**EN REMPLACEMENT DU DOCUMENT DISTRIBUÉ
PRÉCÉDEMMENT****TER VERVANGING VAN HET VROEGER RONDGEDEELDE
STUK**

03848

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 0812/001.

La présente proposition de loi a pour objet de supprimer le droit de vote des étrangers aux élections communales instauré par la loi du 19 mars 2004 visant à octroyer le droit de vote aux élections communales à des étrangers.

L'octroi du droit de vote aux étrangers ne saurait dès lors être dissocié de la problématique de l'obtention de la nationalité. Octroyer aux étrangers le droit de vote aux élections communales après avoir assoupli, en 2000, la législation relative à la nationalité n'est ni plus ni moins qu'appliquer habilement la tactique du saucissonnage et équivaut à accorder des droits politiques à des étrangers qui ne prennent même pas la peine de demander la nationalité belge. La loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation a été adoptée à l'époque afin d'octroyer le droit de vote aux étrangers sans devoir le dire explicitement. L'abaissement du seuil d'acquisition de la nationalité belge équivaut en effet *de facto* à l'octroi du droit de vote à tous les niveaux à des centaines de milliers d'étrangers. La loi du 19 mars 2004 ne constitue dès lors, dans un certain sens, que la deuxième phase de l'octroi du droit de vote aux étrangers.

Nous souhaitons nous attarder brièvement sur quelques lieux communs et sophismes formulés à maintes reprises par les partisans du droit de vote des étrangers au niveau communal. C'est ainsi qu'ils tentent fréquemment de faire admettre que le droit de vote des étrangers au niveau communal est la norme dans la plupart des pays européens. Or, ces pays ne forment qu'un groupe limité. Il n'est donc absolument pas question d'une sorte de droit de vote européen des étrangers au niveau communal. Qui plus est la comparaison avec les autres pays est boiteuse, dès lors qu'il n'est, dans l'Union européenne, de pays où la citoyenneté s'acquiert aussi facilement qu'en Belgique et que la philosophie sous-tendant l'octroi du droit de vote aux étrangers est souvent totalement différente de ce qu'elle est chez nous.

Selon un autre argument fallacieux, le principe "*no taxation without representation*" imposerait l'introduction du droit de vote des étrangers au niveau communal. Puisqu'ils payent des impôts, les étrangers devraient participer aux décisions portant sur l'affectation des recettes. Cet argument fait fi du contexte historique unique dans lequel le principe "*no taxation without*

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel herneemt, in gewijzigde vorm, de tekst van voorstel DOC 54 0812/001.

Dit wetsvoorstel strekt tot de afschaffing van het actief kiesrecht van vreemdelingen bij de gemeenteraadsverkiezingen, zoals ingevoerd bij de wet van 19 maart 2004 tot toekenning van het actief kiesrecht bij de gemeenteraadsverkiezingen aan vreemdelingen.

De invoering van het vreemdelingenstemrecht kan niet los gezien worden van de problematiek van de nationaliteitsverwerving. Na de versoepeling van de nationaliteitswetgeving in 2000, was het gemeentelijk vreemdelingenstemrecht doordrukken niet meer of niet minder dan een handige toepassing van de zogenaamde salamitactiek en kwam dit neer op het verlenen van politieke rechten aan vreemdelingen die zelfs niet de moeite doen om de Belgische nationaliteit aan te vragen. De snel-Belg-wet is er destijds gekomen om vreemdelingenstemrecht in te voeren zonder het met zoveel woorden te moeten zeggen. De verlaging van de drempel voor de verkrijging van de Belgische nationaliteit betekende immers *de facto* de toekenning van stemrecht op alle niveaus aan honderdduizenden vreemdelingen. In zekere zin vormde de wet van 19 maart 2004 dan ook slechts de tweede fase van de invoering van het vreemdelingenstemrecht.

Wij wensen kort in te gaan op enkele dooddoeners en drogredenen waarvan de voorstanders van het gemeentelijk vreemdelingenstemrecht zich herhaaldelijk bedienen. Zo proberen zij vaak de gedachte ingang te doen vinden dat het gemeentelijk vreemdelingenstemrecht standaard is in de meeste Europese landen. Het gaat al bij al echter slechts om een beperkte groep. Er is dus allerminst een soort van Europees gemeentelijk vreemdelingenstemrecht in wording. Bovendien loopt de vergelijking met de andere landen mank, omdat het nergens in de Europese Unie zo gemakkelijk is als in België om het staatsburgerschap te verkrijgen en omdat de achterliggende redenen tot toekenning van het vreemdelingenstemrecht er vaak totaal verschillend zijn dan bij ons.

Een ander nepargument is dat het beginsel "*no taxation without representation*" zou nopen tot de invoering van gemeentelijk vreemdelingenstemrecht. Omdat vreemdelingen belastingen betalen, zouden zij inspraak moeten krijgen in de besteding van de inkomsten. Dit argument miskent de unieke historische context waarbinnen het beginsel "*no taxation without representation*" is

representation” a été énoncé. Les colons établis en Amérique du Nord invoquèrent ce principe pour prendre part aux décisions prises par la couronne britannique, à des milliers de kilomètres de là. Ce principe n’a en tout cas pas été formulé pour résoudre le problème du droit de vote des étrangers.

Avant le dix-neuvième siècle, le régime appliqué était celui du suffrage censitaire: seuls les citoyens disposant de certains moyens financiers et payant un certain montant d’impôts se voyaient octroyer un ou plusieurs suffrages. Afin d’accorder des droits égaux à tous, le droit de vote a ensuite été lié à la nationalité. Sans rapport avec le droit de vote, les impôts ont trait à une relation de services entre l’État et sa population. En échange du paiement d’impôts, le citoyen bénéficie de certains services, par exemple de la police, de la justice, des voiries, des prestations sociales, etc. Les étrangers qui ne disposent pas du droit de vote bénéficient des mêmes services.

Un argument également souvent invoqué par les partisans du droit de vote des étrangers aux élections communales est que le fait de priver les étrangers issus de pays extérieurs à l’Union européenne du droit de vote aux élections communales, constitue une discrimination à l’égard des ressortissants des États membres de l’Union qui, eux, bénéficient de ce droit. L’on oublie ainsi que le droit de vote des citoyens de l’Union est inscrit dans un traité et qu’il se fonde, par conséquent, sur la réciprocité. Les États membres de l’Union européenne ont décidé de créer une citoyenneté européenne à laquelle sont liés certains droits, comme le droit de vote aux élections communales et lors de l’élection du Parlement européen dans l’État membre dans lequel le citoyen réside. La différence établie entre les ressortissants de l’Union européenne et ceux de pays tiers est dès lors objective et raisonnablement justifiée, et elle ne peut être considérée comme une discrimination inadmissible. Dans la mesure où les “Belges” ne sont pas autorisés à voter au Maroc ni en Turquie, par exemple, on ne peut concevoir que la Belgique ait le devoir moral ni, *à fortiori*, juridique, d’octroyer le droit de vote à des Marocains, à des Turcs et à d’autres étrangers qui n’ont pas la nationalité d’un État membre de l’Union européenne.

Il n’est nullement prouvé que l’octroi du droit de vote aux étrangers est de nature à favoriser l’intégration des intéressés dans notre société. Au contraire: dans les grandes villes, on observe précisément que le communautarisme ethnique est très présent lors des élections. Aucun élément n’indique que les problèmes liés à l’intégration sont plus réduits dans des pays où le droit de vote a été octroyé aux étrangers aux élections communales que dans les pays où les étrangers ne bénéficient pas de ce droit. Ceux qui prétendent que les étrangers doivent

geformuleerd. De kolonisten in Noord-Amerika beriepen er zich op om inspraak te krijgen bij de Britse koninklijke beslissingen, duizenden kilometers verderop. Het beginsel werd geenszins geformuleerd om het probleem van het vreemdelingenstemrecht op te lossen.

Voor de negentiende eeuw was er het stelsel van het cijnskiesrecht: alleen wie over een bepaalde financiële draagkracht beschikte en een bepaald bedrag aan belastingen betaalde, kreeg één of meerdere stemmen. Om iedereen gelijke rechten toe te kennen, koppelde men vervolgens het stemrecht aan de nationaliteit. Belastingen gaan niet over stemrecht, maar over een dienstenverhouding tussen de Staat en zijn bevolking. De burger ontvangt in ruil voor het betalen van belastingen bepaalde diensten zoals politie, justitie, wegen, sociale voorzieningen enzovoort. De vreemdelingen die niet over stemrecht beschikken, genieten dezelfde diensten..

Een door de voorstanders van het gemeentelijk vreemdelingenstemrecht eveneens vaak gehanteerde redenering is dat het ontzeggen van gemeentelijk stemrecht aan vreemdelingen die afkomstig zijn uit landen die van de Europese Unie geen deel uitmaken, een discriminatie inhoudt van deze vreemdelingen ten opzichte van onderdanen van EU-lidstaten die wel over gemeentelijk stemrecht beschikken. Men vergeet daarbij dat het EU-stemrecht een verdragsrechtelijke grondslag heeft en dus op wederkerigheid gebaseerd is. De lidstaten van de Europese Unie hebben besloten een Europees burgerschap te creëren waaraan bepaalde rechten verbonden zijn zoals het stemrecht bij gemeenteraadsverkiezingen en voor het Europees Parlement in de lidstaat waar men woonachtig is. Het onderscheid dat gemaakt wordt tussen EU-onderdanen enerzijds en onderdanen van derde landen anderzijds, is dus objectief en redelijk verantwoord en kan niet beschouwd worden als een ongeoorloofde discriminatie. Aangezien “Belgen” ook niet mogen stemmen in pakweg Marokko of Turkije, valt het niet in te zien waarom op België de morele, laat staan de juridische, plicht zou rusten om stemrecht toe te kennen aan Marokkanen, Turken en andere vreemdelingen die niet de nationaliteit hebben van een EU-lidstaat.

Dat het toekennen van vreemdelingenstemrecht bevorderlijk is voor de integratie van de betrokkenen in onze samenleving, is allerm minst bewezen. Integendeel: in de grootsteden ziet men net dat het etnisch communautarisme zeer sterk aanwezig is bij de verkiezingen. Er bestaat geen enkele aanwijzing dat de integratieproblemen met vreemdelingen in landen met gemeentelijk vreemdelingenstemrecht geringer zijn dan in landen waar vreemdelingen geen gemeentelijk stemrecht bezitten. Degenen die beweren dat vreemdelingen eerst alle

d'abord jouir de tous les droits politiques afin de pouvoir mieux s'intégrer par la suite, mettent la charrue avant les boeufs. En effet, pourquoi un étranger prendrait-il encore la peine de s'intégrer s'il a déjà tous les droits? Nous estimons que les droits politiques doivent à nouveau être subordonnés à la possession de la qualité de citoyen et que l'acquisition de cette qualité doit, par le biais de la naturalisation, constituer le couronnement d'une intégration réussie. En bref: c'est l'intégration qui permet l'acquisition de droits politiques et non l'inverse.

L'argument le plus absurde avancé par les défenseurs du droit de vote des étrangers est bien celui consistant à ranger ce droit dans la catégorie des droits de l'homme. L'examen des constitutions des différents pays du globe révèle que la quasi-totalité d'entre elles réservent le droit de vote aux nationaux. L'exercice de ce droit ne fait pas partie des droits généraux accordés aux étrangers. Les constitutions partent pour la plupart du principe que la souveraineté doit être exercée par la population nationale. Si quelques États accordent le droit de vote aux étrangers dans le cadre des élections communales, il n'existe aucune règle générale de droit international en ce sens. Les partisans du droit de vote des étrangers aux élections communales réfèrent volontiers à toutes sortes de conventions internationales (relatives aux droits de l'homme), alors que plusieurs de ces conventions prévoient précisément expressément la faculté de réserver le droit de vote aux nationaux. Ainsi, l'article 16 de la Convention européenne des droits de l'homme précise qu'"Aucune des dispositions des articles 10 (liberté d'expression), 11 (liberté de réunion et d'association) et 14 (interdiction de discrimination) ne peut être considérée comme interdisant aux Hautes Parties contractantes d'imposer des restrictions aux activités politiques des étrangers". Si un État peut limiter l'activité politique des étrangers, il peut *a fortiori* refuser le droit de vote à ces derniers. À l'heure actuelle, aucune règle de droit international ne contraint la Belgique à accorder le droit de vote aux étrangers (dans le cadre des élections communales).

Si l'on tient compte du fait que des centaines de milliers d'étrangers ont déjà acquis la nationalité belge au cours des dernières décennies, les 945 000 non-Belges qui ont été autorisés à participer aux élections municipales de 2018 représentaient un groupe qui n'était pas du tout négligeable. Dans certaines villes et communes, le droit de vote des étrangers a réellement provoqué des glissements électoraux à partir de 2006.

Le fait qu'environ 98 % des demandes d'acquisition de la nationalité belge introduites à Bruxelles sont rédigées en français est significatif à cet égard.

politieke rechten moeten hebben om zich vervolgens beter te kunnen integreren, spannen de kar voor het paard. Waarom zou een vreemdeling immers nog moeite doen om zich te integreren, indien hij reeds alle rechten heeft? De indieners van dit wetsvoorstel zijn van oordeel dat politieke rechten opnieuw gekoppeld dienen te worden aan het bezit van de hoedanigheid van staatsburger en dat de verwerving van deze hoedanigheid via naturalisatie de bekroning dient te vormen van een geslaagde integratie. Kortom: integratie leidt tot politieke rechten in plaats van omgekeerd.

Het meest absurde argument pro vreemdelingenstemrecht is dat het vreemdelingenstemrecht een mensenrecht is. In bijna alle landen van de wereld wordt het stemrecht grondwettelijk voorbehouden aan de eigen staatsburgers. De uitoefening van het stemrecht behoort niet tot de algemene vreemdelingenrechten. De grondwetten gaan overwegend uit van het principe dat de soevereiniteit wordt uitgeoefend door het eigen volk. Hoewel er enkele staten zijn die het gemeentelijk stemrecht aan vreemdelingen toekennen, bestaat er op dat vlak geen algemeen volkenrecht. De voorstanders van gemeentelijk vreemdelingenstemrecht verwijzen graag naar allerlei internationale (mensenrechten) verdragen, terwijl verschillende van die verdragen juist uitdrukkelijk bepalen dat het stemrecht mag voorbehouden worden aan de eigen staatsburgers. Zo bepaalt artikel 16 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens het volgende: "Geen der bepalingen van de artikelen 10 (vrijheid van meningsuiting), 11 (vrijheid van vergadering en vereniging) en 14 (verbod van discriminatie) kan worden beschouwd als aan de Hoge Verdragsluitende Partijen te beletten beperkingen op te leggen aan politieke activiteiten van vreemdelingen". Indien een Staat de politieke activiteit van vreemdelingen kan beperken, dan kan diezelfde Staat *a fortiori* het stemrecht ontzeggen aan vreemdelingen. Er bestaat op dit ogenblik geen enkele internationaalrechtelijke verplichting voor België om (gemeentelijk) stemrecht toe te kennen aan vreemdelingen.

Indien we er mee rekening houden dat de voorbije decennia reeds honderdduizenden vreemdelingen de Belgische nationaliteit verkregen, waren de 945 000 niet-Belgen die in 2018 aan de gemeenteraadsverkiezingen mochten deelnemen, alles behalve te verwaarlozen. In bepaalde gemeenten en steden heeft het vreemdelingenstemrecht vanaf 2006 wel degelijk voor verschuivingen gezorgd.

Dat ongeveer 98 % van de nationaliteitsaanvragen die in Brussel ingediend worden, in het Frans zijn opgesteld, is in dat opzicht veelzeggend.

À Bruxelles, en 2018, 49 406 non-Belges ont effectivement voté aux élections locales, contre 586 000 “nouveaux” Belges ou non. Parmi ces 49 406 électeurs, 12 174 étaient des étrangers non ressortissants de l’UE. Ils étaient 8022 en 2012 et 6622 en 2006. Cela signifie que le nombre d’électeurs non européens a doublé en seulement 12 ans. Le pourcentage d’électeurs non belges était le plus élevé à Saint-Josse-ten-Noode (13,9 %) et à Saint-Gilles (16,7 %).

Il s’est avéré que les électeurs d’origine étrangère – qu’ils aient ou non la nationalité belge – ont souvent un vote ethnique, c’est-à-dire qu’ils votent pour un ou plusieurs candidats de la même origine nationale ou ethnique. Cela explique pourquoi, grâce à leur grand nombre de votes de préférence, de nombreux candidats d’origine marocaine ou turque ont été élus alors qu’ils occupaient des places en principe inéligibles. Examinons quelques exemples à Bruxelles en 2018. Sur les listes socialiste et cdH d’Anderlecht, deux personnes d’origine étrangère sont élus à la 10^e et à la 13^e place avec plus de 1000 voix de préférence. Leurs collègues autochtones qui figuraient en 8^e, 9^e, 11^e et 12^e position sur les listes n’ont recueilli que 300 à 500 voix et n’ont pas été élus. Il en va de même pour la liste PVDA à Bruxelles-Ville. Les candidats (allochtones) placés en 9^e et 10^e position sont élus, tandis que les candidats des places 3 à 8 ne le sont pas. Sur la liste du bourgmestre à Schaerbeek (Libéraux et DéFi), c’est un candidat d’origine étrangère situé en 5^e place qui obtient le plus de voix de préférence, après le bourgmestre Clerfayt. Les candidats ayant des noms turcs occupant les places 30, 35 et 39 font également partie des 17 élus, grâce uniquement au vote de préférence ethnique.

Nous observons le même phénomène dans d’autres villes, grandes et petites. Une étude universitaire¹ a montré que, lors des élections de 2014 à Anvers, plus de 75 % des électeurs d’origine turque et marocaine avaient émis un vote ethnique.

Ainsi, des partis s’adressent spécifiquement aux électeurs de certaines communautés ou jouent sur certaines sensibilités religieuses. Selon lui, on lance souvent des appels à voter pour des candidats qui défendent les citoyens musulmans. Par ailleurs, il critique vivement le fait que certains candidats tiennent un discours homophobe, ou défendent les intérêts d’un autre pays, faisant référence, à cet égard, à la communauté turque. Selon lui, ce sont surtout le PS et le cdH qui visent un public allochtone, en distribuant des dépliants électoraux en turc et en arabe.

¹ Swyngedouw, Marc e.a. “Stemgedrag Antwerpenaren van Turkse en Marokkaanse afkomst”, CESO 2014.

In Brussel hebben in 2018 49 406 niet-Belgen ook effectief hun stem uitgebracht voor de lokale verkiezingen – tegenover 586 000 al dan niet “nieuwe” Belgen. Van die 49. 406 waren er 12 174 vreemdelingen die geen EU-onderdanen waren. In 2012 waren dat er 8022 en in 2006 6622. Dat betekent dus een verdubbeling van het aantal niet-EU-kiezers op amper 12 jaar tijd. Het percentage niet-Belgische kiezers was het hoogst in Sint-Joost-ten-Node (13.9 %) en in Sint-Gillis (16.7 %).

Het is gebleken dat de allochtone kiezers – met of zonder de Belgische nationaliteit – niet zelden een etnische stem uitbrengen; t.t.z. stemmen voor een kandidaat of kandidaten met dezelfde nationale of etnische afstamming. Dat verklaart waarom veel kandidaten van Marokkaanse of Turkse origine dankzij hun grote aantal voorkeurstemmen werden verkozen vanop in principe “onverkiesbare” plaatsen. We nemen enkele Brusselse voorbeelden uit 2018. Op de Anderlechtse lijst van socialisten en cdH worden vanop de 10de en 13de plaats twee allochtonen verkozen met meer dan 1000 voorkeurstemmen. Hun autochtone collega’s op plaatsen 8, 9, 11 en 12 halen het met 300 à 500 stemmen niet. *Idem* voor de PVDA-lijst in Brussel-Stad. Plaatsen 9 en 10 (allochtonen) verkozen terwijl plaatsen 3 tot en met 8 niet verkozen geraken. Op de Schaarbeekse lijst van de Burgemeester (liberalen en DéFi) behaalt een allochtone kandidaat vanop de 5de plaats de meeste voorkeurstemmen na burgemeester Clerfayt. Ook de kandidaten met Turkse namen op plaatsen 30, 35 en 39 behoren tot de 17 verkozenen, enkel en alleen dankzij de etnische voorkeurstem.

Hetzelfde fenomeen zien we ook in andere grote en kleinere steden. Uit een universitair onderzoek¹ bleek dat bij de verkiezingen van 2014 in Antwerpen meer dan 75 % van de kiezers van Turkse en Marokkaanse afkomst etnisch hebben gestemd.

Zo spelen partijen in op kiezers uit bepaalde gemeenschappen of op bepaalde religieuze gevoelens. Zo wordt volgens hem vaak opgeroepen om te stemmen voor kandidaten die die moslimburgers verdedigen. En kritisch hekelt hij daarbij: “Er zijn kandidaten die een homofob discours voeren, of de belangen van een ander land dienen. Dan denk ik aan de Turkse gemeenschap. Vooral de PS en cdH mikken op een allochtoon publiek, zo zegt hij, met verkiezingsfolders in het Turks en Arabisch.

¹ Swyngedouw, Marc e.a. “Stemgedrag Antwerpenaren van Turkse en Marokkaanse afkomst”, CESO 2014.

À l'approche des élections communales de 2012, Sfia Bouarfa, à l'époque conseillère communale et sénatrice PS, a vivement critiqué la chasse au vote ethnique (voir également Brusselnieuws.be — 6 octobre 2012). Elle affirmait ainsi que tous les partis plaçaient plusieurs candidats d'origine étrangère sur leur liste, et ce, sans se soucier de la qualité du candidat ou de sa fidélité au programme du parti. Elle a notamment déclaré: "Ils sont nombreux à avoir été choisis pour leur couleur ou leur religion. Cette approche de la politique est mercantile."

La tendance à "l'allochtonisation" des élus s'est en tout cas confirmée à Bruxelles en 2012. À Bruxelles-Ville, 19 des 49 élus sont allochtones. À Schaerbeek, 22 des 47 conseillers communaux sont d'origine étrangère. À Saint-Josse-ten-Noode, ils sont 18 sur un total de 29.

En 2018, ils seront respectivement 24 sur 49 (Bruxelles-Ville), 24 sur 47 (Schaerbeek) et 21 sur 29 (Saint-Josse).

Nous estimons que les droits politiques doivent être subordonnés à la possession de la qualité de citoyen et que l'acquisition de cette qualité par le biais de la naturalisation doit constituer le couronnement d'une intégration réussie.

Bien qu'en vertu de l'accord de Lambermont, les Régions soient, depuis les élections locales du 8 octobre 2006, exclusivement compétentes, à quelques exceptions près, pour la législation (décrétale), la réglementation et l'organisation en matière d'élections communales, l'autorité fédérale, conformément à l'article 8 de la Constitution et à différentes décisions prononcées en la matière par le Conseil d'État, demeure néanmoins compétente pour la réglementation du droit de vote des ressortissants non européens qui résident en Belgique, même en ce qui concerne les élections communales.

En adoptant le décret du 8 juillet 2011 relatif à l'organisation des élections locales et provinciales, le législateur décréto flamand a abrogé, à l'article 280, les dispositions de la loi électorale communale du 4 août 1932 relatives au droit de vote des ressortissants non européens résidant en Belgique et inséré ces dispositions dans les articles 13 et 14 de ce même décret relatif à l'organisation des élections locales et provinciales en renvoyant à la loi électorale communale. Bien qu'il se soit montré critique en la matière, le Conseil d'État a finalement accepté cette procédure dans l'avis qu'il a rendu sur ce décret.

Dès lors que le législateur fédéral est toujours compétent pour la matière inscrite dans les articles 13 et 14 de ce décret et que le législateur flamand a abrogé cette matière dans la loi fédérale, nous ne pouvons que

In de aanloop naar de gemeenteraadsverkiezingen van 2012 haalde toenmalig PS-gemeenteraadslid en senatrice Sfia Bouarfa (ook op Brusselnieuws.be — 6 oktober 2012) zwaar uit naar de jacht op etnische stemmen. Ze stelde dat alle partijen verschillende kandidaten van allochtone origine op hun lijst plaatsen zonder zich te bekommeren over de kwaliteit van de kandidaat of zonder te peilen naar de trouw aan het partijprogramma. "Velen worden gekozen door hun huidkleur of hun religie. Dat is een mercantiele benadering van de politiek, zo zei ze.

De trend tot allochtonisering van de verkozenen heeft zich in 2012 in Brussel in alle geval bevestigd. In Brussel-Stad waren 19 van de 49 verkozenen allochtonen. In Schaerbeek gaat het om 22 van de 47 raadsleden. En in Sint-Joost-ten-Node om 18 van de 29.

In 2018 werd dat respectievelijk 24 van de 49 (Brussel-Stad), 24 van de 47 (Schaerbeek) en 21 van de 29 (Sint-Joost).

Wij zijn van oordeel dat politieke rechten moeten gekoppeld zijn aan het staatsburgerschap en dat de verwerving hiervan via naturalisatie de bekroning dient te vormen van een geslaagde integratie.

Hoewel de gewesten, ingevolge het Lambermontakkoord, sinds de lokale verkiezingen van 8 oktober 2006, op enkele uitzonderingen na, exclusief bevoegd zijn voor de wetgeving (decreetgeving), de regelgeving en de organisatie van de gemeenteraadsverkiezingen, blijft de federale overheid niettemin, krachtens artikel 8 van de Grondwet en overeenkomstig meerdere uitspraken dienaangaande van de Raad van State, bevoegd voor het regelen van het stemrecht voor in België verblijvende niet-Europese Unie onderdanen, ook wat de gemeenteraadsverkiezingen betreft.

Bij het Lokaal en Provinciaal Kiesdecreet van 8 juli 2011 heeft de Vlaamse decreetgever evenwel via artikel 280 de bepalingen uit de Gemeentekieswet van 4 augustus 1932 met betrekking tot het stemrecht voor in België verblijvende niet-EU onderdanen opgeheven, en deze bepalingen, met verwijzing naar de Gemeentekieswet, overgenomen in de artikelen 13 en 14 van datzelfde Lokaal en Provinciaal Kiesdecreet. De Raad van State, hoewel kritisch hierover, heeft in haar advies bij dit decreet, deze werkwijze uiteindelijk aanvaard.

Aangezien de federale wetgever voor de materie opgenomen in de artikelen 13 en 14 van dit decreet nog altijd bevoegd blijft, en deze materie door de Vlaamse decreetgever in de federale wet werd opgeheven, zien

proposer d'abroger ces dispositions dans le décret. Il s'agit certes d'une procédure très peu orthodoxe et finalement peu souhaitable, qui caractérise les bricolages belges créés par le passé, faute de paquets de compétences homogènes et clairement délimités, mais nous n'avons pas d'autre possibilité pour abroger ces dispositions. Il n'est en effet pas possible d'abroger une nouvelle fois des dispositions qui ont été abrogées (par un décret dans la loi fédérale), étant donné que l'on peut supposer que ces dispositions n'existent plus dans la loi fédérale, à tout le moins en ce qui concerne la Région flamande. Sur le fond, nous estimons du reste que l'octroi ou non du droit de vote aux étrangers devrait relever des compétences des entités fédérées, mais comme cela requiert préalablement une révision de l'article 8 de la Constitution et que celle-ci n'aura pas lieu dans l'immédiat, nous souhaitons déjà supprimer ce droit de vote par la voie d'une initiative législative fédérale.

En ce qui concerne la Région de Bruxelles-Capitale, le Code électoral communal a, par ordonnance du 16 février 2006, été repris et partiellement modifié dans ce qui s'appelle désormais le Code électoral communal bruxellois. Dans ledit code, les dispositions relatives au droit de vote pour les ressortissants non européens sont demeurées inchangées pour l'essentiel, et celles-ci doivent par conséquent également être abrogées dans ce Code électoral.

Quant à la Région wallonne, les dispositions relatives au droit de vote pour les ressortissants non européens ont été intégrées dans le Code (wallon) de la démocratie locale et de la décentralisation du 22 avril 2004, en particulier aux articles L4112-1, L4121-1, L4122-2 et L4124-1. Dès lors que nous considérons qu'il revient à chaque peuple de définir lui-même sa politique, et qu'il n'appartient dès lors pas aux entités fédérées de légiférer en cette matière en ce qui concerne la Wallonie, au regard, notamment, du transfert de compétences déjà fortement engagé concernant l'organisation des pouvoirs locaux, nous renonçons, dans la proposition de loi à l'examen, à légiférer en la matière pour ce qui est de la Région wallonne.

wij geen andere mogelijkheid dan door middel van dit wetsvoorstel deze bepalingen in het decreet op te heffen. Dat is weliswaar een zeer onorthodoxe en eigenlijk ook ongewenste manier van werken die tekenend is voor de Belgische loodgieterijtoestanden die in het verleden werden gecreëerd ingevolge het ontbreken van duidelijk afgebakende en homogene bevoegdheidspakketten, maar wij zien geen andere mogelijkheid om deze bepalingen op te heffen zoals hun bedoeling is. Men kan immers geen bepalingen die (door een decreet in de federale wet) al werden opgeheven nog eens opheffen, vermits verondersteld mag worden dat deze bepalingen, minstens voor wat het Vlaamse Gewest betreft, in de federale wet niet meer bestaan. Overigens zijn wij ten gronde van oordeel dat het al dan niet verlenen van stemrecht aan vreemdelingen tot de bevoegdheden van de deelstaten dient te behoren, maar aangezien daartoe eerst een wijziging van artikel 8 van de Grondwet noodzakelijk is en deze niet onmiddellijk in het verschiet ligt, wensen wij nu al via een federaal wetgevend initiatief dit stemrecht af te schaffen.

Voor wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft werd het Gemeentekieswetboek bij ordonnantie van 16 februari 2006 overgenomen en deels gewijzigd in wat voortaan het Brussels Gemeentelijk Kieswetboek noemt. In dit Brussels Gemeentelijk Kieswetboek bleven de bepalingen omtrent het stemrecht voor niet-EU onderdanen in essentie onaangeroerd en dienen wij bijgevolg eveneens uit dat Kieswetboek te worden opgeheven.

Voor wat het Waalse Gewest betreft werden de bepalingen omtrent het stemrecht voor niet-EU onderdanen overgenomen in het (Waalse) Wetboek van 22 april 2004 van de plaatselijke democratie en decentralisatie, meer bepaald in de artikelen L4112-1, L4121-1, L4122-2 en L4124-1. Aangezien wij van oordeel zijn dat het ieder volk toekomt om zelf zijn beleid te bepalen en het dus niet aan de deelstaten toekomt om dienaangaande wetgevend op te treden voor wat Wallonië betreft, mee in het licht van de reeds ver doorgedreven overdracht van bevoegdheden inzake de organisatie van de plaatselijke besturen, zien wij er in dit wetsvoorstel van af om in deze materie wetgevend op te treden voor wat het Waalse Gewest betreft.

Dries VAN LANGENHOVE (VB)
 Ortwin DEPOORTERE (VB)
 Barbara PAS (VB)
 Frank TROOSTERS (VB)
 Tom VAN GRIEKEN (VB)
 Hans VERREYDT (VB)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{ER}****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modifications du décret du Parlement flamand du 8 juillet 2011 portant organisation des élections locales et provinciales et portant modification du décret communal du 15 juillet 2005, du décret provincial du 9 décembre 2005 et du décret du 19 décembre 2008 relatif à l'organisation des centres publics d'aide sociale

Art. 2

Dans la partie 2, titre 3, du décret du Parlement flamand du 8 juillet 2011 portant organisation des élections locales et provinciales et portant modification du décret communal du 15 juillet 2005, du décret provincial du 9 décembre 2005 et du décret du 19 décembre 2008 relatif à l'organisation des centres publics d'aide sociale, le chapitre 3, qui se compose des articles 13 et 14, est abrogé.

Art. 3

Dans l'article 15, § 6, alinéa 1^{er}, du même décret, les mots "ou à l'article 13" sont abrogés.

Art. 4

L'article 16, § 4, alinéa 2, du même décret est remplacé par ce qui suit:

"Pour les électeurs agréés en cette qualité, en vertu des articles 11 et 12, la liste électorale mentionne leur nationalité. En outre, la lettre "G" figure en regard du nom des électeurs agréés en cette qualité en vertu des articles 11 et 12."

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van het decreet van het Vlaams Parlement van 8 juli 2011 houdende de organisatie van de lokale en provinciale verkiezingen en houdende wijziging van het Gemeentedecreet van 15 juli 2005, het Provinciedecreet van 9 december 2005 en het decreet van 19 december 2008 betreffende de organisatie van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn

Art. 2

In deel 2, titel 3, van het decreet van het Vlaams Parlement van 8 juli 2011 houdende de organisatie van de lokale en provinciale verkiezingen en houdende wijziging van het Gemeentedecreet van 15 juli 2005, het Provinciedecreet van 9 december 2005 en het decreet van 19 december 2008 betreffende de organisatie van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, wordt hoofdstuk 3, bestaande uit de artikelen 13 en 14, opgeheven.

Art. 3

In artikel 15, § 6, eerste lid, van hetzelfde decreet, worden de woorden "of artikel 13" opgeheven.

Art. 4

Artikel 16, § 4, tweede lid van hetzelfde decreet wordt vervangen als volgt:

"Voor de kiezers die in die hoedanigheid erkend zijn, met toepassing van de artikelen 11 en 12, wordt hun nationaliteit op de kiezerslijst vermeld. Bovendien staat naast de naam van de kiezers die in die hoedanigheid erkend zijn, met toepassing van de artikelen 11 en 12, de letter "G".

Art. 5

L'article 32, alinéa 2, du même décret, est abrogé.

Art. 6

L'article 36 du même décret est abrogé.

CHAPITRE 3

**Modifications du Code électoral communal
bruxellois du 4 août 1932**

Art. 7

L'article 1^{er}ter du Code électoral communal bruxellois, inséré par la loi du 19 mars 2004 et modifié par la loi du 23 décembre 2005, est abrogé.

Art. 8

À l'article 3, § 1^{er}, du même Code, remplacé par la loi du 16 juillet 1993 et modifié par les lois des 11 avril 1994, 27 janvier 1999 et 19 mars 2004 et par l'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 16 décembre 2004, sont apportées les modifications suivantes:

1° à l'alinéa 2, 1, les mots “, 1bis et 1ter” sont remplacés par les mots “et 1bis”;

2° à l'alinéa 3, deuxième phrase, les mots “des articles 1bis et 1ter” sont remplacés par les mots “de l'article 1bis”;

3° à l'alinéa 3, troisième phrase, les mots “et la lettre “E” en regard du nom des électeurs agréés en cette qualité en vertu de l'article 1ter” sont supprimés.

9 novembre 2020

Art. 5

Artikel 32, tweede lid, van hetzelfde decreet, wordt opgeheven.

Art. 6

Artikel 36 van hetzelfde decreet wordt opgeheven.

HOOFDSTUK 3

**Wijzigingen van het Brussels Gemeentelijk
Kieswetboek van 4 augustus 1932**

Art. 7

Artikel 1ter van het Brussels Gemeentelijk Kieswetboek, ingevoegd bij de wet van 19 maart 2004 en gewijzigd bij de wet van 23 december 2005, wordt opgeheven.

Art. 8

In artikel 3, § 1, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 16 juli 1993 en gewijzigd bij de wetten van 11 april 1994, 27 januari 1999 en 19 maart 2004 en bij ordonnantie van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad van 16 december 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het tweede lid, 1, worden de woorden “, 1bis en 1ter” vervangen door de woorden “en 1bis”;

2° in het derde lid, tweede zin, worden de woorden “de artikelen 1bis en 1ter” vervangen door de woorden “artikel 1bis”;

3° in het derde lid, derde zin, worden de woorden “en naast de naam van de kiezers die in deze hoedanigheid erkend zijn krachtens artikel 1ter de letter “V”” opgeheven.

9 november 2020

Dries VAN LANGENHOVE (VB)
Ortwin DEPOORTERE (VB)
Barbara PAS (VB)
Frank TROOSTERS (VB)
Tom VAN GRIEKEN (VB)
Hans VERREYDT (VB)